

Grève vs Pouvoir d'achat

06-11-2008

Vendredi dernier, de nombreux magasins Carrefour étaient bloqués par une grève sauvage, organisée en front commun syndical, privant ainsi, à la veille d'un jour férié, de nombreux Belges de la possibilité de faire leurs courses.

Le prétexte de ces piquets ?

L'ouverture prochaine d'un magasin Carrefour à Bruges qui aurait créé 150 emplois. Ce qui n'est pas mal en temps de crise...

Le hic, selon la FGTB, c'est que cette grande surface serait également ouverte le dimanche, jour pour lequel les salariés ne seraient payés « que » 170% du salaire journalier, au lieu de 200%.

Aux Etats-Unis, les magasins sont ouverts 7j/7 et 24h/24 et cela ne pose pas de problème.

Mais chez nous, la FGTB avec la bénédiction du PS s'oppose à la création d'emplois, ainsi qu'à un minimum de flexibilité :

ils ne semblent pas se rendre compte que la crise est là, bien réelle et profonde !

Tout cela pour « la défense du pouvoir d'achat de nos concitoyens »...

Nous avons voulu en avoir le net et leur démontrer que leurs idéologies ne font que diminuer notre pouvoir d'achat.

Les personnes âgées, les familles, les moins-valides, les travailleurs n'ont pu faire leurs courses dans leur Carrefour et ont dû, bon gré, mal gré, se rendre vers un autre magasin de quartier qui, lui, était ouvert.

Ce que la FGTB et le PS n'ont pas compris, c'est que dans ces magasins, les prix pratiqués sont 33% plus élevés que dans les grandes surfaces habituelles.

J'ai fait le test sur 13 produits de base [pâtes, céréales, lait, légumes, saucisse, beurre, ufs, bière, fromage, dentifrice,] identiquement les mêmes entre un Carrefour et un GB Express : 26,33 € pour le premier panier et 34,97 € pour le second panier.

Une différence de 8,64 € pour une personne isolée qui monte à plus de 35 € pour une famille avec 2 enfants. Voilà comment le PS et la FGTB réduisent votre pouvoir d'achat en organisant et cautionnant ce genre d'actions !

« La défense du pouvoir d'achat des petites gens est la priorité absolue du PS » avait rappelé, offusqué, un Elio Di Rupo plus lyrique que jamais, lors du dernier congrès du PS.

En réalité, les pitreries de ces Pseudo Socialistes mettent notre économie par terre et touchent de plein fouet les plus faibles.

À qui profite le crime ?

Aux plus nantis pour qui une différence de 35 € est supportable.

Mais le malheureux salarié qui gagne 1500 € net par mois, lui, il ne peut pas se permettre ces fantaisies qui plombent son budget, déjà fameusement sur la corde raide, avec la récession économique qui nous frappe.

Appelons un chat un chat, chers Camarades : tout cela est-il organisé pour fragiliser un plus grand nombre que vous serez prêts à récupérer dans la plus traditionnelle culture d'assistanat et de clientélisme qui vous sied parfois trop bien ?